

Christian Porte - Ancien rédacteur en chef adjoint Le Républicain

Fleury-Mérogis

Les truands utilisent les grands moyens.

Vendredi 27 février 1981, encadrés par deux moniteurs spécialisés, une cinquantaine de détenus participent ou assistent à un match de football organisé sur le terrain de promenade D.4 du centre pénitentiaire, quartier des hommes, de Fleury-Mérogis. Ils sont sous la surveillance des surveillants qui les observent depuis un couloir vitré bordant la cour en application du règlement qui régit le bon fonctionnement de l'établissement.

Soudain, à 10h40, un hélicoptère de type Ecureuil, de couleur bleu et blanc, surgit au-dessus de la prison puis amorce sa descente vers le terrain que les détenus ont réussi à baliser avec des tee-shirts. Tout va

très vite. L'appareil, en vol stationnaire, se maintient à une cinquantaine de centimètres du sol, permettant ainsi à deux détenus de se hisser à son bord. Par mesure d'intimidation, l'un des occupants de l'hélicoptère tire un coup de feu dans le vide avant que le pilote ne remette les gaz. L'engin s'élève aussitôt dans le ciel brumeux puis disparaît en direction de Paris. L'opération, très bien préparée, ne dure que quelques minutes. L'alerte est donnée. Avant même qu'un hélicoptère de la gendarmerie nationale ainsi qu'un Puma de l'armée de l'air décollent de l'aérodrome de Vélizy-Villacoublay (Yvelines) avec pour objectif d'intercepter l'appareil impliqué dans la spectaculaire évasion, ce dernier se pose au milieu d'enfants en train de faire du sport et qui se sont écartés, sur la pelouse du stade Jules-Noël, un complexe sportif "coincé" entre le boulevard périphérique et les boulevards des Maréchaux, dans le 14^e arrondissement de Paris, près de la porte de Châtillon, à mi-chemin entre la porte d'Orléans et de la porte de Vanves. A l'exception du pi-



La spectaculaire évasion fait la Une des médias. © DR

lote qui avait été pris en otage, les occupants de l'hélicoptère disparaissent peu avant l'arrivée de plusieurs patrouilles de police...

Les deux détenus désormais en cavale Daniel Beaumont (41 ans) et Gérard Dupré (34 ans), sont considérés comme des "figures" du grand banditisme des années 70/80. Depuis six ans, le premier purge une peine de 10 ans de réclusion criminelle pour « vols à main armée ». Il est arrivé au centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis en 1978. Quant au second, il a été écroué à la prison essonnoise le 8 janvier après avoir été interpellé pour

un braquage. Il est considéré par les services spécialisés dans la lutte contre le grand banditisme comme « un malfaiteur très dangereux ». A noter que les deux individus n'en sont pas à leur première évasion réussie : en 1977, ils se sont échappés de la centrale de Melun (Seine-et-Marne). Ironie de l'administration pénitentiaire, malgré leur passif commun, Beaumont et Dupré se retrouvent... voisins de cellule dans la section des prisonniers « particulièrement surveillés », ce qui leur a sans aucun doute permis de mieux préparer leur opération.

Etonnante coïncidence...

Dès les premières minutes de l'enquête, les hommes du Service régional de police judiciaire (SRPJ) de Versailles (Yvelines), recueillent les témoignages des riverains du stade parisien qui disent avoir vu « les malfaiteurs

au nombre de quatre » s'engouffrer à bord « d'une Renault 16 de couleur vert clair métallisé » puis disparaître dans le flot de circulation.

N'écartant a priori aucune hypothèse, les enquêteurs doivent tout d'abord s'assurer que le pilote n'a pas une part de responsabilité dans l'évasion de Beaumont et Dupré. Claude F... (47 ans), est connu et reconnu comme un grand professionnel. Fils de gendarme, il intègre l'armée de l'air à 22 ans comme élève-pilote. En 1962, après avoir servi aux commandes d'un hélicoptère dans l'Algérois et le Constantinois lors de la guerre d'Algérie, l'homme ne renouvelle pas son contrat avec l'armée de l'air et se tourne vers une carrière de pilote professionnel d'hélicoptère dans le civil. Son brevet d'aptitude en poche, il débute une exceptionnelle carrière qui fait de lui un modèle dans son secteur d'activité. Au fil des années, Claude F... se spécialise dans les prises de vue aérienne, de "La France vue du Ciel" au Tour de France, en passant par le suivi de quelques courses de bateaux pour Thalassa et

autres courses cyclistes. Mais, ce qui retient l'attention des enquêteurs, c'est surtout la similitude existant entre les circonstances de l'évasion perpétrée ce vendredi 27 février et le scénario de "L'Évadé" auquel le pilote d'hélicoptère a participé : tiré d'un livre de Warren Hinckle, William Turner et Eliot Asinof, le film réalisé en 1975 par l'Américain Tom Gries, raconte l'histoire (vraie) d'un homme d'affaires américain injustement accusé d'un meurtre et incarcéré dans une prison au Mexique. Son épouse engage alors un pilote d'hélicoptère (interprété par Charles Bronson) aguerri pour libérer son mari... Les scènes figurant la prison ont été tournées dans les Pyrénées-Orientales en septembre 1974, au Fort de Bellegarde, situé au Perthus.

Le doute est vite levé et Claude F... mis hors de cause. Reste à procéder au recueil de son témoignage sur le déroulement des faits auxquels il a été mêlé bien malgré lui.

■ Christian Porte

Retrouvons-nous jeudi pour découvrir un scénario minutieusement préparé...

SANTÉ

Publi-Reportage

La Clinique de Villecresnes, votre alliée dans la construction d'un mode de vie sain et équilibré

La Clinique de Villecresnes se positionne comme pôle d'excellence dans le traitement des pathologies liées au surpoids. De la consultation aux soins de suite et de réadaptation, tout est mis en œuvre pour que le patient reparte sur de bonnes bases.

« Parce que l'obésité est une maladie complexe, elle doit être traitée dans sa globalité », peut-on lire dans la brochure. La Clinique de Villecresnes, si-

tuée à la frontière nord-est de l'Essonne, est spécialisée dans le traitement des pathologies liées au surpoids. « Nous accueillons des patients ayant au minimum un Indice de masse corporelle (IMC) de 30, fait savoir Julien Giarmana, directeur de la structure. A l'instar d'une personne qui pèserait 90 kg pour 1m75. Nous pouvons parfois prendre en charge des patients donc l'IMC est inférieure à 30 quand ils cumulent des comorbidités comme le diabète en plus du surpoids. » A la Clinique de Villecresnes, la prise en charge de l'obésité se

fait de deux manières. La première est celle qui passe par la consultation (pendant laquelle est abordée l'historique des prises de poids et régimes, une prescription nutritionnelle, une estimation de l'activité physique nécessaire, un soutien psychologique et une approche comportementale). Cette méthode permet « une première approche de votre état de santé et un suivi à long terme ». La seconde manière est tout aussi pérenne, mais davantage accompagnée.

Conseils culinaires, cours de nutrition...

« Le patient va d'abord réaliser un court séjour en médecine afin de faire un bilan de santé (cardiologie, pneumologie et capacités physiques) », détaille le directeur. Il va ensuite suivre des Soins de suite et de réadaptation (SSR) pendant 15 à 20 jours. En plus de faire de la rééducation, le patient pourra s'inscrire à des ateliers pour le guider. « L'inscription aux ateliers est basée sur le volontariat. Cette hospitalisation découle

d'une démarche personnelle, elle est nécessaire pour le patient mais pas vitale », précise Julien Giarmana. Parmi les ateliers proposés aux malades, il en existe un panel pertinent dans la prise en charge du surpoids. Autour de l'alimentation, les volontaires peuvent suivre des conseils culinaires, des cours de diététique ou encore participer à un jeu nutrition. Côté activité physique, les patients peuvent apprendre à écouter leur corps grâce à une conférence, pratiquer la marche tonique ou encore le renforcement musculaire. Enfin, afin de déclencher une prise de conscience chez les patients, la Clinique de Villecresnes propose aussi la diffusion de films et de reportages sur l'obésité. Chacun de ces ateliers dure généralement une heure. A noter que les patients peuvent parler avec des psychologues, là encore sur la base du volontariat.

Riche équipe pluridisciplinaire

Les patients ne se retrouvent pas seuls dans leur combat. Ils sont

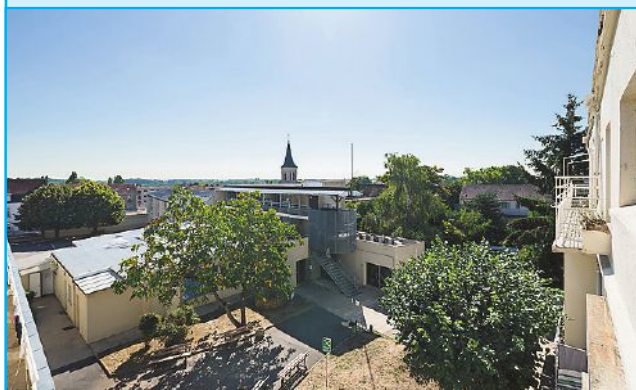


Spécialisée dans le traitement des pathologies liées au surpoids, la Clinique propose une prise en charge en balnéothérapie. ©Almaviva

encadrés par une équipe pluridisciplinaire d'une vingtaine de professionnels de santé (diététicien, kinésithérapeute, nutritionniste, ORL, pneumologue, podologue, professeur d'activité physique adaptée, psychiatre, rééducateur fonctionnel, rhumatologue...). Tous sous mobilisés pour les accompagner dans la construction

d'un mode de vie sain et équilibré. Une fois le séjour SSR terminé, le patient peut sortir. Le suivi peut être assuré par les médecins libéraux avec qui la Clinique est en partenariat. A noter qu'un dossier pour la création d'un hôpital de jour a été déposé à l'ARS.

■ M. F



La clinique de Villecresnes se trouve près de la Coulée Verte. Un cadre idéal pour la pratique d'activité physique par les patients. ©Almaviva

• Clinique de Villecresnes
8, boulevard Richerand
Tél. 01.45.95.57.57

Site Internet : www.clinique-villecresnes.com